

On s'arrache Kundera

Depuis la mort du grand écrivain tchèque naturalisé français, survenue le 11 juillet, les libraires ont dû réapprovisionner leurs stocks. Cette semaine, « l'Insoutenable Légèreté de l'être » est en tête des ventes.

Yves Jaeglé

LE NUMÉRO UN des ventes de livres cette semaine, tous genres et éditions confondues ? « L'Insoutenable Légèreté de l'être », de Milan Kundera, selon le site Datalib, dont le classement repose sur les chiffres de près de 300 librairies indépendantes. Un roman paru en 1984, qui devance le dernier polar de Fred Vargas.

La mort du grand écrivain tchèque naturalisé français, survenue le 11 juillet, à 94 ans, a précipité les curieux sous le coup de l'émotion dans les librairies. À tel point que celles-ci ont été dévalisées, et sont restées vides pendant une semaine en attendant leurs commandes lancées en catastrophe.

Le week-end des 16 et 17 juillet, on ne trouvait plus un seul roman de Kundera sur les étagères. Au Merle moqueur, rue de Bagnolet (Paris, XX^e), les vendeurs nous faisaient patienter. Et, le week-end suivant, nous accueillions avec une grande table entièrement dédiée à l'auteur de « la Plaisanterie », impressionnante par le nombre de titres en Folio, avec des couvertures unifiées, toutes illustrées par un dessin de l'auteur lui-même. « Gallimard s'était préparé, avec ces nouvelles éditions en poche, depuis deux ou trois ans. Quand un grand auteur atteint un âge canonique, l'éditeur le considère déjà comme un classique », explique un des libraires.

Huit livres dans le top 100

De fait, Gallimard était paré au raz de marée, même s'il n'était pas possible de fournir les libraires en vingt-quatre heures. La barre des 100 000 exemplaires sera atteinte d'ici à quelques jours pour les ventes de l'écrivain depuis sa mort. Kundera apparaît ces jours-ci à trois reprises dans le top 20 des best-sellers, avec également « la Plaisanterie » (10^e), et « Risibles Amours » (16^e), il compte huit livres au total dans le top 100. Même un essai comme « l'Art du roman » se vend bien.

« Mais ce phénomène est déjà ancien. Milan Kundera fait partie de nos auteurs les plus demandés, et de manière continue. Même pendant le Covid, il n'y a jamais eu d'éclipse. Il a juste fallu s'adapter aux demandes expresses des librairies ces deux dernières semaines, mais nous avions un fond important », décrypte



Bruno Caillet, directeur commercial du groupe Madrigall, auquel appartient Gallimard.

Les titres des Éditions Folio relookées ont déjà fait bondir les ventes de 45 % ces trois dernières années. « C'est un écrivain du monde dont la trajectoire se superpose à certaines tragédies de l'histoire de l'Europe », complète Anne Assous, directrice de Folio.

Le romancier né en 1929, exilé en France en 1975, qui a d'abord écrit dans sa langue natale, puis en français à partir des années 1990, fait partie de ces stars dont on se dit, au moment de leur disparition, qu'il faut les avoir lues ou au moins survolées. S'il n'a pas décroché le Nobel, il fait partie des rares écrivains à être entré de son vivant dans la Pléiade, ces éditions en papier bible et couverture reliée pleine peau dorée, qui fait office de passeport pour la postérité.

Fin juin 2023, l'auteur de « la Valse aux adieux » avait déjà écoulé au total 6,3 millions d'exemplaires de ses

livres en France et francophonie, depuis le début de sa carrière dans les années 1970. Dont 1,5 million pour « l'Insoutenable Légèreté de l'être ». Ce roman domine son œuvre, et s'imprime dans les mémoires sans doute en raison de son adaptation au cinéma en 1988 dans une grosse production américai-

ne, avec Daniel Day-Lewis et Juliette Binoche.

Un chef-d'œuvre qui condense la manière et le style de ce puits de science enraciné dans le grand roman européen depuis la fin du XIII^e siècle, avec son mélange de digressions philosophiques et d'intrigues qui vont vite. Au début du livre, Tomas, chirurgien à Prague, se demande s'il va replonger dans la vie

amoureuse conjugale avec Tereza, une jeune femme de province qui va s'installer chez lui ou repartir loin, après une brève rencontre. Tomas est un séducteur, un solitaire, un non-croyant de l'amour, mais le manège de l'existence va le conduire dans la passion.

Paris (XX^e), ce jeudi. Au Merle moqueur, une grande table est dédiée à Milan Kundera, avec de nombreux titres en Folio, aux couvertures illustrées par l'écrivain lui-même.

Et la destruction. Kundera échappe à toute description géographique ou psychologique. Il écrit comme un général lançant ses personnages dans la guerre des sexes ou les massacres de l'Histoire, dans la Tchécoslovaquie soviétique des années 1960.

Un recueil publié en septembre prochain

Comme dans la première nouvelle de « Risibles Amours », où un universitaire court à la catastrophe professionnelle et amoureuse après une simple blague, dans un immeuble et une ville où chacun espionne ses voisins sous le régime communiste. « La Plaisanterie », thème constant, est le titre d'un de ses ouvrages majeurs, sous l'influence de Kafka, son aimé pragois, et de son vécu tchécoslovaque.

Outre les 16 titres disponibles et les deux Pléiade, Gallimard publie, fin septembre, « Quatre-vingt-neuf mots/Prague, poème qui disparaît », recueil de deux textes rares. Pas de purgatoire pour Kundera.

Gallimard s'était préparé, avec ces nouvelles éditions en poche, depuis deux ou trois ans

Un libraire